

QUAI SAINT SERGE

NOTICE PAYSAGES - PC

JANVIER 2020

01_CONTEXTE & ENJEUX	3
02_DESCRIPTION DES ENTITÉS PAYSAGÈRES	6
03_PRESCRIPTIONS TECHNIQUES	11
04_GESTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL	13

01_CONTEXTE & ENJEUX

LOCALISATION DU PROJET - INSCRIPTION DANS L'ENVIRONNEMENT GÉNÉRAL



La zone à aménager se situe au niveau de la ZAC Saint Serge à ANGERS (49), ilot S6. Aucune donnée historique concernant le terrain n'a été fournie par le Maître d'Ouvrage.

Il est cadré au Nord par la rue André Brouard, la rue du Maine à l'Est et la rue Pilastre au Sud.

Le terrain se réfère au cahier des charges de cette ZAC, anciennement zone industrielle imprégnée par l'activité ferroviaire de la ville d'Angers.

Au Sud de la zone du projet on trouve des zones de circulation, des espaces verts et un parking autour de bâtiments qui seront démolis dans le cadre du projet.

L’approche Biodiversité de l’îlot S6 à Angers nécessite un état initial du site afin :

- D’intégrer une connaissance du contexte biogéographique du projet (climat minéralité, naturité…)
- D’intégrer le projet aux éléments naturels et aux réseaux écologiques existants localement
- De respecter strictement la réglementation relative à la protection de la nature

Pour cela, une étude écologique du site et de son contexte a été conduite par AEPE GINGKO, bureau d’études spécialisé en écologie, paysage et aménagement des espaces naturels depuis 2005.

Nous disposons alors d’une étude écologique complète du site (sur l’emprise aux abords immédiats et dans l’environnement), avec identification des continuités biologiques, du contexte écologique, biogéographique et des aménités. Son contenu est proportionné aux enjeux écologiques du projet et à la qualité biologique du contexte. Cette approche apportée à l’équipe de conception une caractérisation de l’environnement biologique, même ordinaire ou dégradé (écosystèmes urbains, conditions écologiques), et une identification des espèces remarquables et protégées, même les plus communes (ex. passereaux…)

Organisation et évaluation de la démarche biodiversité

Le programme Biodiversité de cet îlot se construit et s’évalue selon 4 axes majeurs, décomposés en objectifs, eux-mêmes déclinés en actions concrètes, identifiables et quantifiables qui permettent d’apprécier et de juger l’évolution du projet

1. L’engagement : implication de la maîtrise d’ouvrage, être accompagné par un référent biodiversité, garantir la valeur paysagère et l’amélioration écologique du site dans la durée, etc.
2. Le projet : Intégrer le projet dans le type de paysage et la verdure avoisinante, valoriser la préservation des sols, créer des espaces verts et des éléments végétaux durables, définir et favoriser des espèces animales cibles pour le projet, etc.
3. Le potentiel écologique : calculer la Capacité écologique des néo-biotopes créés dans les zones construites, calculer la Qualité écologique des écosystèmes créés dans les zones construites, comparer les potentiels écologiques du site existant et du projet, etc.
4. Les aménités : Valoriser l’accès à des espaces verts en pied d’immeuble, créer de nouvelles aménités environnementales/écologiques dans le projet, participer localement au cycle de l’eau, etc.

Il est adapté et optimisé pour coller au plus près des attentes du projet en termes de biodiversité . Les actions ayant un impact de biodiversité fort seront privilégiés.

Suite aux études réalisées par AEPE Gingko :

La faune

Deux espèces d’oiseaux sont protégées la bergeronnette grise et le rouge-queue noir. Ces deux espèces peuvent utiliser les bâtiments présents sur l’aire d’étude ou à proximité pour se reproduire. D’autres espèces qui n’ont pas été observées sont probablement présentes sur l’aire d’étude ou à proximité comme le Rouge-gorge familier, le Merle noir ou encore le pinson des arbres. Ces dernières espèces sont susceptibles d’utiliser les quelques îlots de végétation présentes pour se reproduire. Concernant les quelques zones de végétation encore présentes sur l’aire d’étude, elles ne doivent pas être détruites lors de la période de reproduction des oiseaux afin d’éviter le risque de destruction des nichées d’oiseaux (Rouge-gorge, Merle, Pinson).

La flore

L’essentiel de la zone est déjà urbanisé. Il ne subsiste que quelques îlots d’arbres sur l’aire d’étude. Six espèces ont été recensées. Aucune de ces espèces n’est patrimoniale. L’Ailante glanduleux et le Robinier faux-Acacia ont un statut « Introduite Envahissante » en France. Il n’y a aucun enjeu de conservation concernant la flore ou les habitats sur l’aire d’étude.

Actions

La faune

Pour conserver et favoriser la faune sur le futur site nous mettons en place au sein des aménagements : des nichoirs, des espaces pour les espèces de batraciens, des éléments de bois mort pour les insectes et les petits mammifères, des supports pour les chauves-souris… Ces équipement on pour objectif d’intensifier la faune présente sur le site et de lui fournir des supports de reproduction.

La flore

L’utilisation de végétaux fleurissants et nourriciers vont renforcer l’aspect de biodiversité du site et permettre de créer un nouvel écosystème qui favorise certaines espèces de plantes locales. La végétalisation du bâti doit permettre de réinviter la biodiversité présente originellement sur le site et le développement d’une flore spontanée locale.



02_DESCRIPTION DES ENTITÉS PAYSAGÈRES

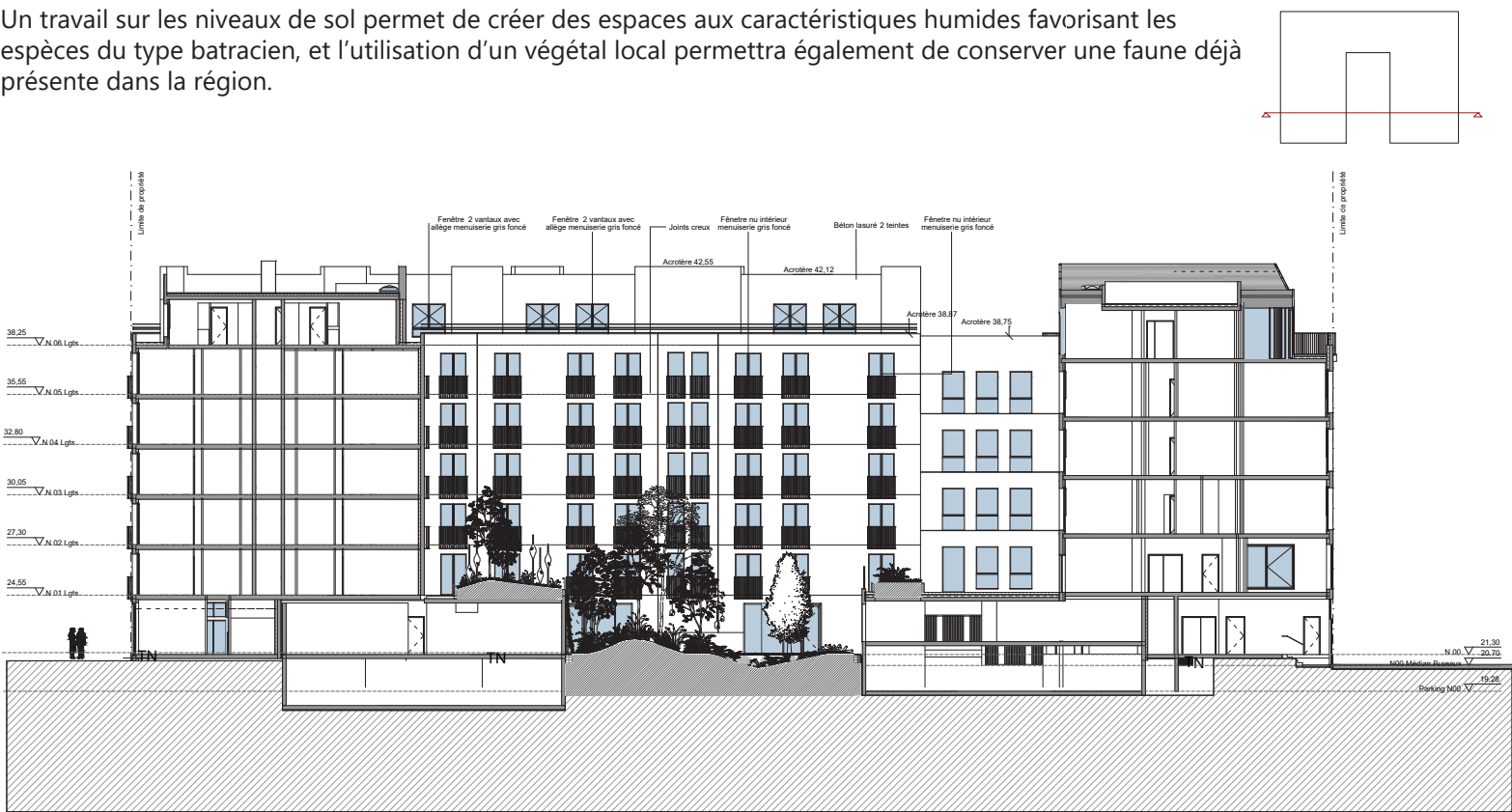
LE PROJET PAYSAGER

Le traitement des espaces paysagers de l’îlot S6, notamment le cœur d’îlot, les terrasses aménagées et les toits-terrasses s’inscrivent dans une démarche biodiversité engagée par la maitrise d’ouvrage auprès de l’aménageur. Les futurs aménagements favoriseront le développement de la biodiversité faune et flore sur le site existant et trouveront des parallèles avec la création du parc Saint Serge à proximité.

Le coeur d’îlot offre 520m² de pleine terre préservée de toutes infrastructures.

L’aménagement du coeur d’îlot a pour vocation de créer un habitat qui réunit l’ensemble des êtres vivant dans ce milieu ainsi que de favoriser leurs interactions. Un travail sur les végétaux et sur les aménagements qui constituent un milieu offrant des ressources naturelles suffisantes pour permettre à des populations de vivre et se reproduire normalement. L’installation de nichoir, tas de bois, d’une flore nourricière et mellifère favoriseront l’installation de la faune locale.

Un travail sur les niveaux de sol permet de créer des espaces aux caractéristiques humides favorisant les espèces du type batracien, et l’utilisation d’un végétal local permettra également de conserver une faune déjà présente dans la région.



Nichoir



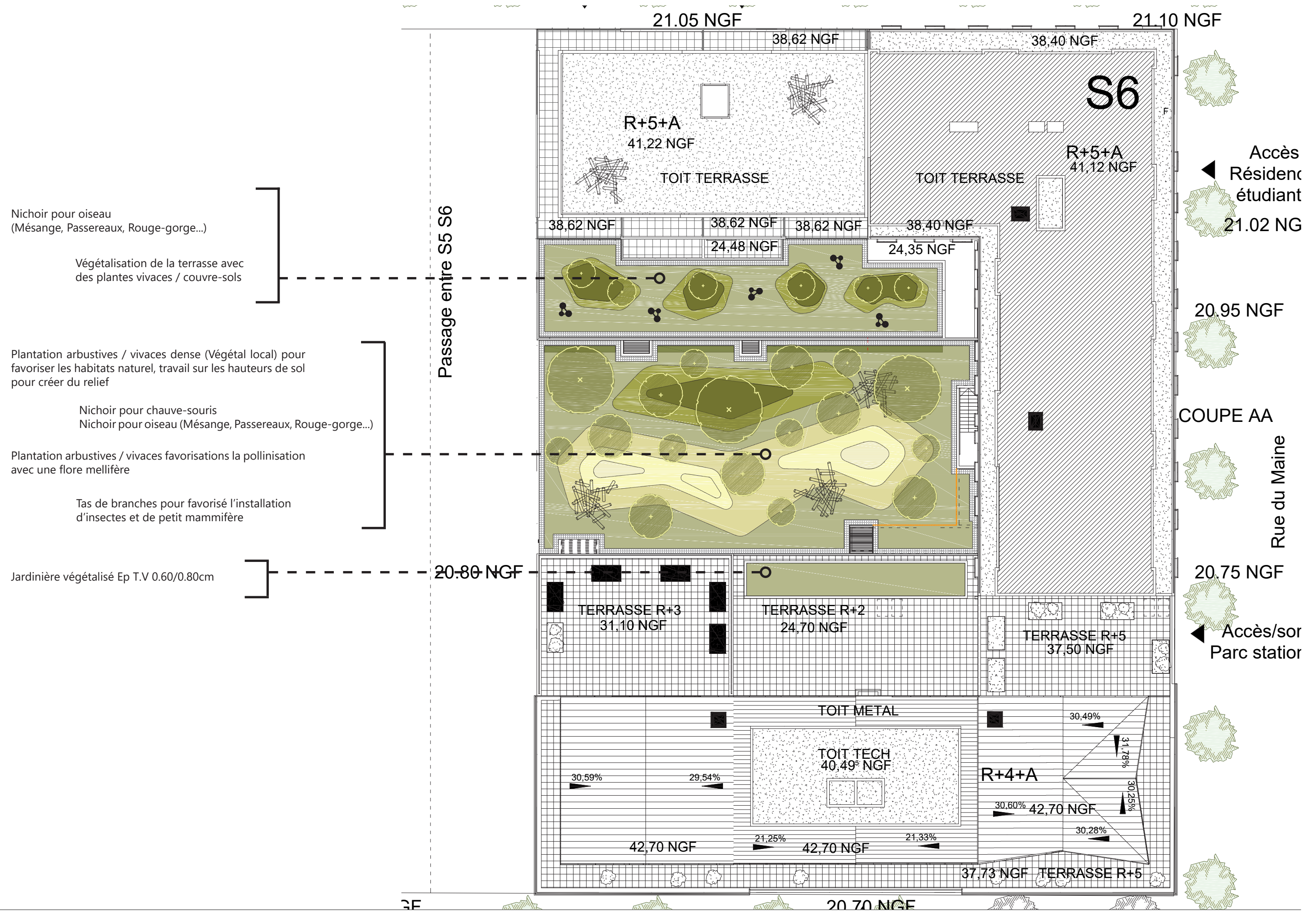
Tas de bois



Toiture aménagée



Support pour chauve-souris



VÉGÉTAL LOCAL



Érable champêtre / *Acer campestre*



Chêne pédonculé / *Quercus robur*



Chêne rouvre / *Quercus petraea*



Charme commun / *Carpinus betulus*



Cornouiller sanguin / *Cornus sanguinea*



Merisier/ *Prunus avium*



Prunellier / *Prunus spinosa*



Sureau / *Sambucus nigra*



Viornes / *Viburnum opulus*



Troènes / *Ligustrum vulgare*

ARBRES PROJET



Acer freemanii



Sorbus aucuparia



Alnus glutinosa



Fraxinus ornus



Corylus avellana

NIVEAUX DE SOL



Végétalisation de sous bois

Zone arborée avec végétation dense (Végétal local) pour favoriser les habitats naturel / travail sur les hauteurs de sol pour créer du relief

Zone concave (bassin humide) / végétation rase pour conserver la luminosité sur les parkings et sur les façades du bâtiment



Végétation de zone humide / marécageuse



03_PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

PRESRIPTIONS TECHNIQUES
ARBRES, ARBUSTES, VIVACES & GAZON

STOCKAGE DE LA TERRE VÉGÉTALE

La terre végétale devra être stockée sur l’emprise du chantier, dans un endroit désigné par le Maître d’œuvre. Elle devra être stockée sur une aire propre pour éviter toute contamination. L’écoulement de l’eau doit être assuré à la surface du sol où se fait la décharge. Les dépôts de terre sont à établir en forme de merlons. Leur face supérieure doit être soigneusement aplanie et présenter une pente d’au moins 10%. Celle des talus n’excédera pas 3/2 (H/V). Les tas ne devront pas dépasser 2 m de hauteur. L’entreprise est tenue de protéger la terre contre la pluie et les pollutions diverses. Elle devra s’assurer de son drainage (par la pose de drains si nécessaire) et de la conservation de ses qualités agronomiques. À ce titre, l’Entreprise devra mettre en œuvre à ses frais, les moyens nécessaires pour éviter de tels problèmes ou pour y pallier s’ils survenaient. Elle devra être protégée contre l’implantation d’adventices par le semis d’un engrais vert type Luzerne afin d’éviter la germination d’adventices. Dans le cas d’un stockage hors du périmètre du chantier, les mêmes dispositions sont applicables

FOSES DE PLANTATION - ARBRE

Fosse en milieu favorable : 6 m3
Fosse en milieu stérile : 12 m3

CARACTÉRISATION DES VÉGÉTAUX - ARBRE

Système racinaire : les racines devront être homogènes, ramifiées, pourvues d’un abondant chevelu et ne présenter aucune écorchures. Les arbres seront fournis en motte grillagée. Le diamètre de celle-ci sera au moins égal à trois fois la circonférence du tronc mesurée à 1 m au-dessus du collet. Les arbres auront subi au moins 3 transplantations.

Partie aérienne : Les arbres tiges présenteront une flèche dominante et vigoureuse. Les crosses de refléchage trop marquées seront refusées. Les branches latérales devront être régulièrement réparties le long de la tige. Le tronc devra être droit et indemne de lésions de toute sorte. La hauteur sera libre et d’au moins 2,20 m sous couronne pour les arbres tiges. Les végétaux seront vérifiés et garantis exempts de tout parasite et maladie par le Service de la Protection Phytosanitaire. Les parties végétales seront :

- saine, indemne de dommages mécaniques ou physiologiques
- présentant un bourgeon terminal sain et bien conformé
- présentant un bon équilibre hauteur/diamètre au collet

ACCESSOIRES DE PLANTATION - ARBRE

Tuteurs : Les tuteurs seront en châtaignier écorcé, fraisés. Diamètre 80mm.
Liens : Les liens fixant l’arbre au tuteur seront en fibre naturelle de coco. Les liens seront constitués de 3 brins torsadés de 6-8m m chacun pour un diamètre général de la corde de 16-18mm.

CARACTÉRISATION DES VÉGÉTAUX - ARBUSTES, VIVACES & GAZON

- vivaces : la plante aura subi au minimum 6 mois de culture en pépinière. Le conditionnement pourra être variable selon les espèces : G9, C1I ou C3I
- arbustes : végétal issu d’un jeune plant repiqué puis cultivé pendant au moins 3 ans et contre-planté 2 fois au minimum. L’arbuste possédera au minimum 5 tiges ramifiées dès la base et devra présenter un bon équilibre hauteur/diamètre au collet.
- gazon : 40 % Fétuque ovine / 30% Fétuque rouge ½ traçante / 15% Fétuque rouge traçante / 10% Fétuque rouge gazonnante / 5% Pâturin annuel - dose de semis : 40 à 50 g/m²

PAILLAGE

Copeaux de feuillus non traités, calibre allongé maximum 20/60mm, exempt d’agents pathogènes et de substances toxiques.
Épaisseur : 8 à 10 cm

04_GESTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL

GESTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL

ARBRES - DÉFINITION DES TERMES & PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

La conduite raisonnée résulte d’un choix réfléchi ayant pour objectif de trouver le meilleur compromis possible pour assurer la pérennité de l’arbre, en préservant autant que possible son état sanitaire et son intégration paysagère et environnementale, et en prenant en compte les contraintes éventuelles (sécurité, usages, bâtiments, etc.).

Le mode de conduite d’un arbre définit si le volume de l’arbre peut évoluer - forme à volume évolutif - (formes naturelle, libres, semi-libres ou contenues) ou s’il est nettement limité - formes à volume stable - (formes architecturées).

Forme à volume évolutif

La forme naturelle s'exprime en l'absence de toute taille. Exemples : arbre élancé en forêt, arbre étalé en milieu ouvert, arbre en « étendard » en bord de mer.

La forme libre s'exprime librement, en l'absence de taille hormis des opérations d'entretien courant (enlèvement de bois mort, de suppléants indésirables, etc.).

La forme semi-libre s'exprime d'apparence libre mais ayant été, dans un premier temps, guidée et accompagnée par des tailles avant de s’exprimer ensuite librement. Elle peut subir des tailles d'entretien courant qui ne modifient ni la forme ni le volume.

La forme contenue s'exprime d’apparence libre, mais guidée et accompagnée périodiquement par des tailles sur relais potentiels, qui en réduisent le volume.

Forme à volume stable

La forme architecturée est une forme artificielle, obtenue et maintenue par des tailles répétées (normalement la fréquence d'intervention est constante) et prédéterminées (les positions des coupes sont définies à l'avance). Exemples : fuseau, cône, tonnelle, rideau

Taille de formation

La taille de formation se pratique sur les jeunes arbres et a pour but de former le tronc et la charpente afin qu’ils puissent répondre à terme aux objectifs de forme souhaités. Elle s’achève une fois la forme prédéterminée établie. Elle permet d’éliminer de manière précoce des « défauts » qui pourraient engendrer des problèmes futurs.

Taille d’entretien

La taille d’entretien a pour but de maintenir la forme établie à l’issue d’une taille de formation ou suite au développement naturel de l'arbre. Elle dépend étroitement du mode de conduite.

Taille d’adaptation

La taille d’adaptation consiste à modifier ou ajuster une partie du volume d’un arbre par rapport à une contrainte, tout en préservant sa silhouette et son fonctionnement normal.

Taille de prévention des risques

La taille de prévention des risques consiste à éliminer certaines parties de l'arbre, afin de tendre à limiter les risques pour les personnes ou pour les biens.

Exemples : arbre dépérissant, sénescent, avec du gros bois mort, ou simplement présentant des défaillances mécaniques localisées, etc.

Taille sanitaire

La taille sanitaire consiste à éliminer les parties atteintes, pour éviter l'extension des dégâts ou la propagation des agents en cause (chancres, ravageurs, etc). C'est une forme de prophylaxie.

Les arbres présents dans les milieux anthropisés (rues, parcs, jardins publics ou privés, etc.) subissent souvent des contraintes spatiales ou paysagères qui amènent à devoir les tailler pour limiter leur volume, dessiner leur forme, ou améliorer les conditions de sécurité. Une intervention de taille significative sur un arbre doit être raisonnée car elle représente une agression pour l’arbre. Elle ne doit s’envisager qu’en cas de réelle nécessité et demande de l’observation, une bonne connaissance de l’arbre, de sa physiologie et de son équilibre et une anticipation de ses réactions. Les tailles radicales (coupes de branches de grandes dimensions, réduction de volume d’un arbre en port libre ou semi-libre éliminant une majeure partie des ramifications pouvant porter des feuilles, éêtage, etc.) affaiblissent l’arbre et le fragilisant sur le plan mécanique. Elles doivent être proscrites.

Mode de conduite	Variante	Commentaires / Préconisations
Formes à volume évolutif	Formes naturelles	Réservées aux espaces sans contrainte spatiale à faible fréquentation par le public sous les houppiers, qui permettent le déploiement complet du houppier de l’arbre adulte. Aucune taille n’est mise en oeuvre, même pour enlever du bois mort.
	Formes libres	Réservées aux espaces sans contrainte spatiale, qui permettent le déploiement complet du houppier de l’arbre adulte. Des tailles d’entretien courant sont possibles.
	Formes semi-libres	
	Formes contenues	Réservées aux espaces qui permettent le déploiement d’une bonne partie du houppier de l’arbre adulte. Implique : - souvent le dégagement du tronc jusqu’à une hauteur compatible avec le gabarit de circulation - parfois l’orientation des branches principales dans les directions souhaitables - souvent une diminution de la longueur des branches devenant trop longues pour les contraintes spatiales, au niveau de relais potentiels. Le fonctionnement naturel de l’arbre n’est pas significativement perturbé par cette conduite, et sa forme générale est respectée
Formes à volume stable	Toutes formes artificielles ou architecturées	Formes plutôt réservées aux essences ayant une bonne capacité d’adaptation (aptitude à produire des suppléants à partir de bourgeons latents). Le fonctionnement naturel de l’arbre est nettement modifié du fait de la suppression de la dominance apicale des axes (apparition de nombreux suppléants). Le choix d’une forme à charpente déterminée ou d’une forme à surface déterminée se fait en fonction des critères suivants : aptitude de l’essence, esthétique, moyens techniques et espace disponible, région, coût.

GESTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL
ARBRES - INTERVENTIONS

OPÉRATION	UTILISATIONS/ OBJECTIFS	TECHNIQUES DE TAILLE
Remontée de couronne (ou élévation du houppier)	Pratiquée lorsqu'il est nécessaire de dégager un espace sous l'arbre.	Pour remonter la couronne, supprimer progressivement et régulièrement les branches les plus basses jusqu'à amener le houppier à la hauteur souhaitée. Si l'élévation est trop tardive, on s'expose au risque de grosses plaies, si elle est trop précoce, on pénalise le grossissement du tronc et son allongement. Les branches latérales déjà assez grosses doivent être enlevées prioritairement à celles situées en-dessous, pour éviter qu'elles ne soient à terme encore plus conséquentes. Une autre solution consiste à les diminuer par coupe au-dessus d'un relais potentiel, pour les affaiblir en attendant leur suppression. La partie élaguée ne doit pas dépasser en principe le tiers inférieur de l'arbre, les deux tiers supérieurs ne subissant qu'une suppression sélective des branches.
Sélection des charpentières	Cette sélection n'est nécessaire que si la ramification normale de l'arbre a été perturbée.	Sélection des futures charpentières en fonction de la future conduite de l'arbre, de leur conformation, de leur orientation et de leur vigueur. Ainsi, certaines branches considérées comme « mal venues » doivent être éliminées : insertion potentiellement fragile du fait d'une inclusion d'écorce, insertion trop proche de deux futures charpentières, futures charpentières qui se frotteront ou qui frotteront le tronc.
Rééquilibrage des charpentières	Il peut être nécessaire de rééquilibrer la vigueur des charpentières les unes par rapport aux autres.	Cet équilibrage se fait en pratiquant une taille plus ou moins forte selon la vigueur de chaque charpentière. Réaliser les coupes en amont d'un relais potentiel, afin de conserver la direction initiale de la charpentière.
Correction de l'orientation des charpentières	Nécessité de corriger la direction d'une branche charpentière (essentiellement en vue de préparer une forme architecturée ou anticiper une gêne ou contrainte future).	La taille est effectuée juste en amont d'un bourgeon ou d'un relais potentiel situé dans la direction souhaitée. Selon les cas, cette taille suffira à orienter la branche ou induira le développement de plusieurs rameaux nouveaux, que l'on pourra sélectionner selon leur orientation.
Etirement des charpentières	Pour favoriser l'allongement d'une charpentière.	Limiter le développement de rameaux latéraux afin d'orienter la vigueur sur la tige principale de la branche. Il s'agit d'une pratique courante, bien que les connaissances scientifiques ne démontrent pas à ce jour l'efficacité de cette technique. Il est donc souhaitable de ne pas pratiquer cette intervention, qui peut limiter la conicité des branches (décroissance progressive du diamètre de la branche) et donc leur résistance mécanique.
Sélection des branches secondaires	Souhait de donner plus de transparence à terme, ou diminution d'un trop grand nombre de ramifications induit par des tailles en pépinière inappropriées.	Sélectionner les ramifications formées sur les charpentières. Supprimer les branches mal insérées et susceptibles de créer une écorce incluse et donc une éventuelle rupture d'axe. Eviter de trop dégarnir la base des charpentières pour répartir la prise au vent et aussi pour garder une bonne conicité (décroissance progressive du diamètre de la branche), importante pour la résistance mécanique.

OPÉRATION	UTILISATIONS/ OBJECTIFS	TECHNIQUES DE TAILLE
Elimination des drageons	Souvent, les drageons sont gênants car ils colonisent le milieu alentour tour (massifs, sols minéralisés, etc.).	Supprimer les drageons dès leur apparition, à leur point d'insertion sur la racine, quand ils sont accessibles.
Elimination des suppléants	Les suppléants peuvent être gênants et doivent donc être enlevés (présence sur le collet ou le tronc en particulier). Attention : Les suppléants qui apparaissent spontanément au sein du houppier sont souvent nécessaires pour l'arbre (remplacement de parties dépérissantes, rééquilibrage, aide à la fermeture des plaies, etc.). Leur enlèvement doit être précédé d'un diagnostic de développement et de vigueur.	Supprimer les suppléants gênants dès leur apparition. Remarque : Une taille raisonnée d'été ou d'automne limite l'apparition de suppléants. Les suppléants qui apparaissent en grand nombre après une taille non architecturée sont souvent la preuve d'une intervention excessive ou inadaptée
Suppression de branches à risque	Elimination souvent nécessaire pour prévenir les accidents ou les maladies.	Les branches mortes, les branches fissurées, toutes celles qui présentent des faiblesses mécaniques doivent être enlevées ou réduites. Les branches mal insérées (inclusion d'écorce en particulier) déjà trop grosses pour être enlevées peuvent être réduites afin de limiter les futurs risques d'arrachement.

GESTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL

ARBUSTES - DÉFINITION DES TERMES & PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

Basitonie

Mode de ramification selon lequel un rameau ou une plante développe régulièrement des pousses d'autant plus vigoureuses qu'elles sont proches de la base des rameaux (basitonie de rameaux), de la souche (basitonie de souche) ou directement à partir de stolons ou de racines.

Exemples de plantes basitones : Spiraea diverses, Weigela, Kerria japonica, Potentilla, Stephanandra, Neillia, Deutzia divers, etc.

Acrotonie

Mode de ramification d'un rameau ou d'une plante qui, au printemps, développe plus fortement les pousses issues des bourgeons de son extrémité que celles qui sont issues de sa base.

Exemples de plantes acrotones : Prunus laurocerasus, Cornus controversa, Cornus florida, Malus, Photinia, etc.

Cépée

Ensemble de rejets se développant sur la souche d'un arbre ou d'un arbuste coupé. Arbre ou arbuste à plusieurs troncs issus d'un recépage.

Gobelet

Forme donnée à un arbre ou un arbuste par la suppression de l'axe central. La ramure forme un entonnoir.

Un arbuste peut être choisi pour sa floraison, son feuillage, etc. Il convient alors autant que possible de le conduire en respectant au mieux son mode de fonctionnement naturel pour faire en sorte que son esthétique soit maximale et faire perdurer son intérêt. Différents modes de conduite d'arbustes existent (forme naturelle, forme libre, forme semi-libre, forme architecturée, forme contenue). Ils dépendent, dans une certaine mesure, de la nature même de la plante. Cependant, certaines approches esthétiques peuvent être privilégiées, notamment pour répondre à des contraintes techniques (maintien d'un volume donné par exemple) ou pour privilégier un aspect décoratif particulier autre que la floraison : un feuillage, un port (taille en topiaire), une structure, etc.

Forme naturelle

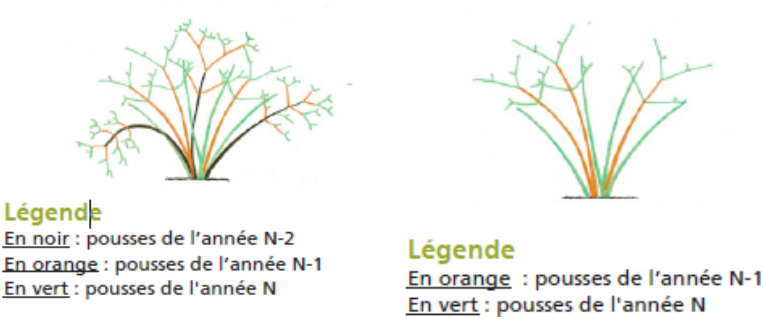
Aucune intervention n'est effectuée, ni taille de formation ni taille d'entretien. Le végétal se développe en fonction des seules contraintes environnementales (climat, sol, concurrence végétale ou prédation) jusqu'à atteindre son développement définitif plus ou moins rapidement.

Forme libre

Forme s'exprimant librement, en l'absence de taille hormis des opérations d'entretien courant (enlèvement de bois mort, de suppléants indésirables, etc.). Au sein d'une même essence, comme la forme naturelle, la forme libre varie spontanément avec le milieu dans lequel elle se développe. La forme naturelle est une forme libre qui ne subit aucune taille, même d'entretien courant.

Forme architecturée

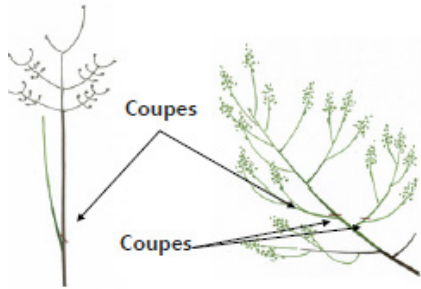
Le végétal est conduit selon une forme prédéterminée et un volume final stable, définis souvent de manière géométrique. Si l'action est menée sur la structure, elle aboutit à une recherche de forme au niveau de la charpente. Si l'action est menée sur la forme, le volume est constitué par l'enveloppe des rameaux feuillés.



Eclaircie

Suppression d'un ou de plusieurs axes entiers sur souche ou suppression d'un ou plusieurs axes dominés à l'aisselle d'un axe dominant. La suppression d'axes entiers sur souche est particulièrement adaptée aux végétaux basitones. Elle est possible sur les végétaux mésotones.

Avant sélection et après sélection



Diminution

Suppression d'axe(s) dominant(s) au niveau d'un relais potentiel existant, lequel est conservé entier. La coupe se fait à l'aisselle d'un rameau qui va devenir le prolongement naturel, avec pour objectif de ne pas engendrer de réaction traumatique. Les rameaux conservés ne sont pas réduits, ils sont conservés en entier. La technique de taille est adaptée aux végétaux acrotones, possible sur arbustes mésotones fleurissant sur les pousses de l'année, fortement déconseillée sur arbustes basitones. La sélection d'axes avec diminution aboutit à une réduction du volume, sans diminution de la densité.

Recépage

Le recépage consiste à couper tous les rameaux au-dessus du collet ou du point de greffe pour régénérer intégralement des plantes. Il permet la production de nouvelles structures dont la conduction de sève (nouveaux axes) est en prise directe avec les racines. Une base de charpente peut éventuellement être gardée (sur 15 à 20 cm selon la force de la plante) sur un arbuste acroton ou mésotone pur, pour densifier les rameaux et limiter la longueur des entrenoeuds. Le recépage doit alors être justifié et raisonné.

Le recépage permet de revenir à un état juvénile ou de le maintenir, faire de la restructuration, pratiquer une conversion, privilégier des jeunes axes qui peuvent avoir un intérêt, décoratif annuel ou pluriannuel, régénérer une plante en supprimant des bois vieillissants.

GESTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL

VIVACES & GRAMINÉES - PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

Les principes généraux pour l’entretien des plantes vivaces ont été regroupés en quatre opérations :

- arrosage
- renouvellement du paillis
- nettoyage de fin d’hiver

En fonction du diagnostic préalable, le professionnel du paysage détermine quelles sont les opérations qui doivent être réalisées, dans quel ordre elles doivent être réalisées et à quelle fréquence. Il définit ses dates d’intervention en fonction d’un planning préalablement établi mais aussi en fonction des conditions météorologiques. Il évite par exemple d’intervenir quand les sols sont détrempés ou lorsqu’ils sont trop durs et trop secs.

Arrosage

Lorsque l’arrosage est nécessaire, la quantité d’eau doit être adaptée en fonction des végétaux et une humidification suffisante du sol doit être assurée. Par ailleurs, il est souhaitable d’apporter l’eau de façon localisée et les arrosages doivent être exécutés avec soin, de telle sorte qu’il ne puisse pas y avoir de ravinement sur les massifs. Dans le cas où un système d’arrosage automatique existe, il doit être mis hors gel à l’automne, ce qui implique notamment de purger le système et de protéger les regards des compteurs. Lorsque les végétaux sont établis et couvrent la surface du sol, il est préférable d’apporter des quantités d’eau importantes espacées de plusieurs jours plutôt que de fractionner les apports quotidiennement. Cette pratique présente deux avantages : elle permet un arrosage plus efficace, limite le développement des maladies cryptogamiques et la dépendance des végétaux à l’eau grâce à un enracinement en profondeur.

Renouvellement du paillis

Les paillis qui se dégradent au cours de l’année doivent être incorporés au sol lors du renouvellement du massif de plantes annuelles ou bisannuelles. Un nouveau paillis peut ensuite être mis en oeuvre sur tout le massif. Quant aux paillis qui ne se dégradent pas ou peu (paillis minéraux, écorces, etc.), il est nécessaire de veiller à leur maintien, ce qui nécessite parfois d’ajouter du paillis. Certaines opérations (division des touffes par exemple) sont en effet susceptibles de déstructurer le paillage des massifs.

Nettoyage de fin d’hiver

Une fois la période de végétation terminée, il n’est pas nécessaire de garder la partie aérienne des plantes vivaces, sauf pour les plantes à feuillage décoratif qui présente un attrait hivernal (exemples : Heuchera, Salvia, Carex, etc.). Cette partie sera renouvelée lors de leur développement au printemps suivant. Il est recommandé de couper les tiges au ras du sol, sauf pour les plantes vivaces persistantes.

Graminées

Il ne faut en aucun cas couper les graminées qui le nécessitent avant le mois de mars. Dans les régions où il neige beaucoup et/ou fréquemment, il est conseillé de lier les graminées pendant l’hiver. Afin de limiter la croissance des graminées hors de l’espace qui leur est réservé, il est nécessaire de délimiter l’emprise des touffes à la bêche tous les deux ou trois ans en fonction des espèces présentes et de l’espace disponible.

GESTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL
CALENDRIER DES INTERVENTIONS

ARBRE

Année	n	n+1	n+2	n+3	n+4	n+5	n+6	n+7	n+8	n+9	n+10	n+11	n+12
Taille de formation													
Taille d'entretien													

ARBUSTE

Année	n	n+1	n+2	n+3	n+4	n+5	n+6	n+7	n+8	n+9	n+10
Eclaircie à la base											
Taille d'entretien											

VIVACE

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Désherbage												
Renouvellement paillis												
Nettoyage de fin d'hiver												

NOUE

Année	n	n+1	n+2	n+3	n+4	n+5	n+6	n+7	n+8	n+9	n+10
Curage											
Faucardage											